

XYZ. La revue de la nouvelle



Fantômes indéterminés mais bruyants

Christiane Baroche

Numéro 19, automne–août 1989

Auteurs de NYX

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3504ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Baroche, C. (1989). Fantômes indéterminés mais bruyants. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (19), 4-8.

Fantômes indéterminés mais bruyants

Christiane Baroche

Les Français, en matière d'urbanisme, ont une bonne idée par siècle ou un Juif génial sous la main (ce qui revient exactement au même), et puis basta. Le siècle d'après, si l'idée et le baron Haussmann pèchent par défaut, ils partent du principe qu'une initiative excellente peut encore faire de l'usage en la «revisitant». Après tout. Et ils vous fabriquent un arc de triomphe tout verre tout acier, l'installent au cœur d'une esplanade ronde et crient au miracle si d'autres pékins referment le cercle autour, jurant croix de bois croix de fer qu'aucun d'entre eux ne s'est souvenu de la place de l'Étoile puisque aussi bien, on l'avait rebaptisée Charles de Gaulle!

Bien sûr, l'arc et les immeubles sont atteints d'une hypertrophie de l'ego, Freud et le précontraint étant passés par là! La leçon des gratte-ciel vides de New York, elle, n'a pas encore franchi l'Atlantique. Il s'en faut de vingt-cinq ans, comme d'habitude.

Et le groupe K* a fait comme tout le monde ici: ayant acheté un emplacement bâti, puis rasé le HLM 1880 et ses cinq étages-sans-ascenseur-avec-chiottes-sur-le-palier, il m'y a fait élever un ensemble de quarante niveaux, une sorte de moule à madeleine au-dessus d'un bol de sirop d'érable, et vogue, petit Juif, qui n'est pas baron, ni...

Bon. D'ailleurs, ce n'est pas laid. Et puis, ne suis-je pas libre de désigner ce que je construis comme ça me plaît? C'est MOI, l'architecte!

Naturellement, le patron du holding étant américain, il n'y a pas de treizième étage, juste «quelque chose» entre le 12^e et le 14^e niveau, forcément. Mais cet endroit ectoplasmique n'est pas desservi par les ascenseurs, et les escaliers débouchent sur une porte close, dont la clé dort dans une boîte à vitre, à ne casser (en quatre langues) qu'en cas d'incendie. Sécurité oblige.

C'est une des femmes de ménage qui, la première, s'est inquiétée d'un «bruit». Comme c'était une Brésilienne, quand elle a causé mélopée, musique incantatoire (évidemment, ce n'est pas le mot qu'elle a utilisé), les autres lui ont reproché de voir partout le baron Samedi; elles, n'est-ce pas, droit venues des Antilles ou de parents portugais, pouvaient le lui jurer, il n'y avait pas ça «chez nous». Tout de même, cette fille (Roselita) s'est confiée à M'sieur Léonard, le contremaître, lequel a fait un rapport où, pour la première fois, est apparue l'appellation «fantômes indéterminés mais bruyants»!

Quelque temps plus tard, un des rondiers de la Place des Reflets, un pépé à moustache emmanché d'un long cou, a signalé que des négligences étaient commises par ces Nom-de-Dieu-d'émigrées-de-ses-deux! Largement après l'intervention de l'équipe de nettoyage, on continuait de voir de la lumière dans le building, et toujours au même endroit. On ne peut plus faire confiance à personne, de nos jours! Ce con-là nageait dans le truisme, même pas la brasse coulée.

Les filles soutinrent mordicus que cela ne se pouvait, PUISQUE, et Léonard le savait aussi bien qu'elles, l'éclairage de nuit était commandé par une seule manette. S'il y avait de la lumière, c'était nulle part ou partout, non mais! Cette grosse andouille de *Béret mou* ne cherchait qu'à les enquiquiner, lui et ses moustaches de la dernière pluie! qu'à leur faire porter le... chapeau. Ah Ah!

Les «chansons» de Roselita revinrent en la mémoire de Léonard qui résolut de surveiller le cirque d'un peu plus près. Il n'aimait guère *Béret mou* (qui s'appelait Durand comme n'importe qui, mais conservait une gapette d'avant-guerre vissée sur son crâne chauve, d'où son nom), seulement le gars, lepéniste à tous crins, avait de bons yeux, même s'il bouffait du Beur* à tous les repas.

Et c'était ma foi vrai, il y avait de la lumière, faiblarde et comme mouvante, au, voyons voir, dix, onze, douze, TREIZE, oui, nom d'une pipe, au treizième étage!

Léonard, suivi d'une Roselita frémissante qui débitait à toute allure de curieuses prières et des signes de croix, Léonard remit en route l'un

* Désigne la seconde génération des émigrés arabes en France. Le mot vient de «arabe» en verlant, pratique des adolescents qui consiste à parler à l'envers (l'envers = verlant; arabe = beur).

des ascenseurs, escalada les marches entre le douze et le quatorze-moins-un, et colla son oreille contre la porte. Rien, nothing, nada, nichts. Pas un souffle. Roselita haussa les épaules, ils ont entendu l'ascenseur, tiens! Léonard en convint.

Redescendus, et la tête levée vers le ciel, ils purent admirer une façade entièrement noire, et benoîte comme un morceau de velours. Léonard avait cinquante ans mûris sous la construction des années 20, à qui treize étages ne faisaient pas encore peur, en tout cas rarement, et pour cause!

— Qu'est-ce que tu crois, toi?

— Moi? Eh bien, j'crois que c'est de la place qu'est pas perdue pour tout le monde, mon vieux!

Les quarante ans de Roselita, même sous sa blouse grise, n'étaient pas mal du tout. Et puis, de nos jours, le bon sens a son prix. Léonard l'envoya se changer, la soupesa bien quand elle sortit pomponnée du vestiaire, et décida qu'un hamburger au *Mac Do*, ouvert toute la nuit (le Mac), s'imposait.

Ensemble, ils mirent au point une stratégie, revenir par un des escaliers, avec des lampes de poche, dans des espadrilles et la certitude d'être absous à défaut d'être soutenus. Pour ce faire, Léonard, dès le lendemain matin, me mettrait au courant de ce dont ils avaient l'intention, et solliciterait trois ave deux pater, autrement dit mon indifférence en cas d'échec. Ouais, dit Roselita, il n'empêche qu'on va se taper treize fois vingt-cinq marches et peut-être pour des prunes!

Léonard, magnanime, la dispensa de ménage pour cette nuit-là, et pris soudain d'un (petit) accès de romantisme néocinématographique, conseilla un vêtement noir moulant.

Toute cette épopée, qu'il m'avait détaillée avec jubilation, m'amusait plutôt. L'idée du collant noir couronnait le tout. Il est vrai que la veille à la télé, on avait repassé pour la nième fois un vieux film de Hitchcock, et que Roselita avait de faux airs de souris d'hôtel... La vision de leur balade nocturne me changeait agréablement des petites impérities du quotidien. Toutefois, dans l'après-midi, je suis allé vérifier mes ascenseurs, et le 4 donnait à penser: sur la boîte des touches à mémoire, il y avait un verrouillage. Oh, très ostensible! Tellement que personne ne devait s'interroger dessus. Bien sûr, juste à hauteur du niveau inexistant... Malins, ces gens-là! Du coup, je me suis fendu d'un tour domiciliaire!

L'étage était vide, je n'en attendais rien d'autre. Seulement, en regardant bien, on pouvait constater que la dalle était beaucoup trop propre pour être honnête!

Après tout, qu'est-ce que j'en avais à foutre? Ils ne gênaient personne, quels qu'ils fussent! Sur un grand papier, j'ai écrit en majuscules TAILLEZ-VOUS, LES GARS! IL VA Y AVOIR UNE VISITE D'INSPECTION, CETTE NUIT. VOS LUMIÈRES ONT ÉTÉ REPÉRÉES. UN PEU DE POUSSIÈRE AU SOL AURAIT FAIT PLUS VRAI, etc., et puis j'ai laissé courir, on verrait bien.

Toute la nuit, j'ai rêvé d'un gratte-ciel à la Magritte, dont le treizième étage était remplacé par un nuage, et le nuage dérivait, entraînant le reste de l'immeuble en un voyage mélancolique...

Au matin, le visage de Léonard, comme brouillé par une brume légère, semblait appartenir à mon invention de la nuit. Ce n'était pas de la fatigue, c'était tellement mieux!

Léonard et Roselita n'avaient trouvé que le plaisir et même l'amour dans leur escapade. Ce n'est pas si mal. Pourtant, lui était un peu déçu; je crois qu'il comptait sur la découverte d'une cache d'armes pour obtenir de l'avancement! Les médias et le terrorisme tourneboulent les têtes, à force. Mais Roselita, soulagée, excitée, joyeuse, quoi! lui avait sauté dans les bras avec beaucoup de naturel, d'après ce qu'il a dit. Et ils ont calmé leur énervement et ses corollaires de la manière habituelle, qui a du bon quant au rapprochement des peuples. D'ailleurs, ils vont se marier.

En ce qui concerne les peuples rapprochés, je suis désormais placé pour les connaître. Quelques jours plus tard en effet, j'y suis retourné de nuit, à mon tour. On ne voyait plus de lumière, ou si peu...

J'ai fait beaucoup de bruits paisibles, j'ai pris l'ascenseur, j'ai redescendu ma volée de marches tranquillement, en marquant le pas. J'ai frappé...

Elle était très brune, et ses cheveux frisaient. Un beau visage sémite. Elle souriait. Derrière elle, ça dansait, ça chantait, ça frappait dans les mains avec des youyous joyeux. On m'a offert à boire, des jus de fruits. Tu comprends, disait-elle, nous, ce n'est pas le treize que nous redoutons! C'est la tristesse... Nous te sommes très reconnaissants. Et ils m'ont entraîné dans leurs ris et leurs jeux, jusque vers l'aube. Je les ai regardés balayer, ranger leurs instruments, se faufiler dans le petit jour avec des yeux brillants et des promesses, à demain, les amis!

Elle est partie la dernière, avec moi. Elle avait dansé la pantomime du semeur de poussières, elle avait eu des gestes d'offrande, si précis, et dans les yeux des pétilllements de complicité gaie.

Sur l'esplanade, nous avons regardé le soleil déshabiller la nuit de ses vieilles fumées grises, il allait faire beau, c'était sûr. Quand elle m'a embrassé, j'ai demandé pourquoi. J'étais trop vieux pour elle, et trop engourdi dans des inimitiés recuites... Elle a ri, pourquoi t'en faire, petit Juif, nous essayons de vivre autrement, c'est tout.

Je leur fais visite, de temps en temps. C'est vrai qu'ils sont gais, qu'ils se disent fils d'Abraham autant que moi, qu'ils me traitent de vieux kroumir... Maintenant, ils ont des rideaux noirs, des lampes sourdes, des petites réserves de flocons à jeter derrière eux quand ils partent... Mon rêve était vrai, et mon nuage. Jusqu'où dériveront-ils, en m'entraînant?

Je leur ai raconté l'histoire de Léonard et de Roselita, et ils ont aussitôt porté un toast à leur bonheur. Ils étaient sincères, ce sont de braves petits. Leur groupe de rock s'appelle *Paix*. Je ne sais pas le prononcer en arabe, mais le cœur y est. Et puis, si je continue à venir, je finirai par y arriver, par oublier, aussi, les venins séniles se prenant pour de nouveaux versets, je finirai par croire que leur dieu et le mien ne nous parlent plus parce qu'ils bavardent entre eux...

Tout de même, j'aimerais assez que les hommes se respectent un peu plus. On pourrait vivre sans arrière-pensées. On pourrait...

Bah!

Palaiseau, février 1989